


Artiste Titre Date Technique Dimensions Provenance Mots-clés	Jacques-Louis DAVID (1748 – 1825) <i>Bélisaire demandant l'aumône</i> 1781 Huile sur toile H. 288 cm ; L. 312 cm Peint pour l'agrément à l'Académie dès novembre 1780 et présenté le 24 août 1781 au Salon. Histoire antique, architecture, espace théâtral	
CONTEXTE		
<p>A son retour de Rome à la fin de l'année 1780, David termine ce tableau présenté le 24 août 1781 et destiné à l'agrément de l'artiste par l'Académie royale de peinture et de sculpture, seul moyen pour les artistes d'obtenir ensuite le droit d'exposer au Salon de l'Académie. David ne réussit pas à le faire acheter par le roi et le vend à l'Électeur de Trèves. Le musée de Lille l'acquiert en 1863. Il existe une version réduite et modifiée au musée du Louvre, datant de 1784 et peinte pour le comte d'Angiviller, directeur des Bâtiments du Roi.</p> <p>Ce tableau est considéré comme la première oeuvre du néoclassicisme français dont Jacques-Louis David devient le chef de file. Le néoclassicisme, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, se caractérise par le retour à l'antique. Les artistes cherchent à substituer à la sensualité émanant de la période rocaille précédente un style solennel et moral dans le choix de ses sujets. C'est ce style néoclassique qui est retenu par les nouvelles républiques issues des révolutions américaine et française parce qu'associé à la démocratie de la Grèce antique et de la République romaine.</p> <p>Le néoclassicisme se développe à la suite des fouilles sur les anciens sites romains d'Herculanum dès 1738 et de Pompéi dès 1748, de la publication d'<i>Antiquities of Athens</i> en 1762 par les archéologues James Stuart et Nicholas Revett. Vers 1760 à Rome, l'historien de l'art allemand Johann Winckelmann exalte la « noble simplicité et la calme grandeur » de l'art gréco-romain et encourage le cercle d'artistes qui se forme autour de lui à étudier puis à « imiter » ses formes parfaites et atemporelles.</p>		
ARTISTE		
<p>Jacques-Louis David, formé à l'Académie royale sous la direction du peintre Joseph Marie Vien, remporte après quatre tentatives le prix de Rome en 1774 (voir <i>Minerve contre Mars</i>, concours de 1771 gagné par le peintre Suvée, dans la galerie du XVIII^e siècle au Palais des Beaux-Arts de Lille : peinture de Suvée et esquisse de David). Il part alors pour la Ville éternelle comme pensionnaire à la villa Médicis où il reste cinq ans. De retour à Paris en 1780, David devient le chef de file du néoclassicisme en France (<i>le Serment des Horaces</i>, 1784, Paris, musée du Louvre, devient une référence de la peinture historique noble et héroïque des deux décennies suivantes). Durant la Révolution française, David, jacobin, ami de Robespierre, place son art au service de la nation (<i>la Mort de Marat</i>, 1793, Bruxelles, musées royaux des Beaux-Arts de Belgique). De 1799 à 1815, David est le peintre officiel de Napoléon I^{er} (<i>Sacre de Napoléon I^{er} le 2 décembre 1804</i>, 1806-1807, Paris, musée du Louvre). Suivant la disgrâce de l'Empereur, David s'exile à Bruxelles où il séjourne jusqu'à sa mort en 1825. Il y ouvre un atelier où il revient aux sujets de la mythologie grecque et romaine. David est également portraitiste (<i>Madame Récamier</i>, 1800, Paris, musée du Louvre).</p>		
ŒUVRE		
<p>Au premier plan, Bélisaire, vieillard aveugle, demande la charité. Il tient entre ses jambes un jeune garçon qui tend son casque de général retourné afin d'y recevoir une obole. C'est autour de ce casque que se concentre la scène. Une dame charitable y dépose un don tandis que, derrière elle, un soldat s'approche en levant les bras au ciel abasourdi de découvrir son général dans cette situation.</p> <p>David choisit un sujet du « grand genre » c'est-à-dire tiré de l'histoire antique, où Bélisaire, général byzantin déchu, demande l'aumône.</p>		

Bélisaire, né vers 500, est le plus grand et le plus fidèle général de l'armée de l'Empereur byzantin Justinien I^{er}, durant plus de trente ans de carrière. Ses succès, cependant, suscitent la jalousie et la méfiance de l'empereur qui l'accuse de conspiration en 562 et l'emprisonne. La brillante carrière militaire de Bélisaire prend alors définitivement fin. La légende veut que Justinien lui crève les yeux et que Bélisaire termine dans la mendicité. Bélisaire devient le symbole de l'ingratitude des puissants.

Pour cette scène, David s'inspire du roman de Jean-François Marmontel publié en 1767. Le thème choisi est une critique virulente de la monarchie relayée par les philosophes des Lumières. Bien que tiré de l'histoire antique, la morale se veut universelle et peut s'appliquer à l'histoire contemporaine.

Le « Grand Genre » ou genre noble fait prévaloir les sujets historiques (incluant la mythologie, la Bible ou l'allégorie) sur le portrait, la scène de genre, le paysage et la nature morte. C'est en 1667 que l'historien André Félibien codifie la peinture dans une préface des conférences de l'Académie. Les genres sont ainsi classés en fonction de leurs difficultés, la peinture d'histoire demandant à être compétant en tout : composition, portrait, paysage, nature morte. Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle que cette hiérarchie est mise à mal.

Sur un large format approprié au grand genre, la composition structurée en frise, le décor théâtralisé et les personnages agencés en pied reflètent l'attention que porte le néoclassicisme à la logique et à la clarté. Les contours précis et la froideur des tons dramatisent la scène.

Les personnages sont particulièrement expressifs, comme l'Académie l'enseigne depuis le XVII^e siècle. Observez la surprise et l'incompréhension : dans le regard et dans les mains levées du soldat ; dans la courbure du corps, le geste de l'aumône et le regard empreint de douceur de la dame, telle une allégorie de la Charité ; dans les deux mains ouvertes autour du casque retourné du jeune garçon et son regard implorant.

Quatre ans avant le *Serment des Horaces* (Paris, musée du Louvre) qui consacre la tendance néo-classique au Salon de 1785, David renonce au style rocaille de ses premières années, en prenant le contre-pied de la palette claire et riche d'un Boucher. L'œuvre est remarquée par la critique, en particulier Diderot : « Ce jeune homme montre la grande manière dans la conduite de son ouvrage, il a de l'âme, ses têtes ont de l'expression sans affectation, ses attitudes sont nobles et naturelles, il dessine, il sait jeter une draperie et faire de beaux plis, sa couleur est belle sans être brillante »

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRÉ

Arts Visuels

Mime

L'expression des personnages est rendue avec une certaine théâtralité.

Ce tableau ou quelques autres tableaux néoclassiques de cette salle peuvent faire l'objet pour les personnages principaux d'un mime après une bonne observation et compréhension des expressions des visages et des attitudes des personnages.

Dessin

Observer le décor relativement sommaire de la scène : une architecture gigantesque à droite et une perspective ouverte sur un paysage à gauche, un pavement au premier plan ; la dessiner sommairement.

Ensuite dans une pièce, dessiner les murs, le pavement, le plafond, les meubles disposés qui pourraient servir de décor à une scène avec des personnages.

Costume à l'antique

Après avoir observé comment l'artiste rend les plis des costumes, créer des costumes à l'antique à partir d'étoffes et de quelques accessoires éventuellement.

2nd DEGRÉ

Arts Plastiques

Arts, créations, cultures

Un mode de représentation symbolique d'une valeur morale. Un récit antique qui nourrit l'inspiration artistique et correspond à des valeurs.

Art, espace, temps

L'espace théâtral qui permet l'unité de lieu (architecture), de temps et d'action (Expressions des

visages, gestuelles et postures des personnages).

Arts, Etats et pouvoir

L'art néo-classique de David : un art qui se mettra au service de l'empereur Napoléon 1^{er}, les valeurs morales, patriotisme, droiture, noblesse et héroïsme...servent à développer le sens civique.

Arts, techniques et expressions

Naissance du Néo-classicisme : Format et composition en frise, représentation d'une architecture (perspective), mise en scène théâtrale (postures, gestuelles et expressions), subtilité et simplicité des couleurs...virtuosité technique.

Arts, ruptures et continuités

La rupture avec le siècle rococo, son style sensuel et ostentatoire. La persistance de la culture antique, les retours aux valeurs antiques, classicisme, néo-classicisme...

LYCÉE PROFESSIONNEL

Arts Appliqués et cultures artistiques

Champ 2 « construire son identité culturelle »

Permettre à l'élève d'acquérir les repères fondamentaux de la culture artistique, l'aider à se situer dans une évolution historique, artistique, technique, à en comprendre les enjeux, à se projeter dans d'autres époques et d'autres cultures, à reconnaître l'égale dignité des différentes expressions. Permettre à l'élève de situer une œuvre d'art dans une chronologie en repérant les caractéristiques esthétiques, symboliques, sémantiques et les contraintes techniques, technologiques, fonctionnelles et économiques. Amener les élèves à analyser une œuvre en la situant dans son contexte. Identifier les influences et les emprunts, les transpositions, les citations d'une culture particulière dans une œuvre d'art.

Histoire des arts

Arts, mémoires, témoignages, engagements

L'art et l'Histoire (l'œuvre document, narration) ; l'art et la commémoration (hommages, oublis, effacements, réhabilitations) ; l'art et la violence (expression de l'horreur, catharsis).

Français, 1^{ère} Bac Pro

Objet d'étude « Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice »

On peut travailler le lexique du juste et de l'injuste, du tolérable et de l'intolérable. Analyser une prise de position en fonction de son contexte de production et de réception peut permettre de comprendre comment ce tableau doit servir à l'édification morale et constitue ainsi une forme d'argumentation indirecte. Il peut amener à travailler l'expression du désaccord et le travail sur le lexique de la morale.

PARCOURS THÉMATIQUES DANS LES COLLECTIONS

La morale

JORDAENS Jacob, *La Tentation de sainte Madeleine*, huile sur toile, vers 1620

SPADA Lionello, *Joseph et la femme de Putiphar*, huile sur toile, XVII^e siècle

TENIERS David II, *Tentation de saint Antoine*, huile sur toile, XVII^e siècle

GREUZE Jean-Baptiste, *Psyché couronnant l'Amour*, huile sur toile, vers 1790

GOYA Y Lucientes Francisco José de, *Le Temps ou Les Vieilles*, huile sur toile, vers 1810

COUPIN de la Couperie Marie-Philippe, *Les amours funestes de Rimini*, huile sur toile, 1822

Les âges de la vie

STELLA Jacques, *La naissance de la Vierge*, huile sur toile, 1644

LISS Johann, *Moïse sauvé des eaux*, huile sur toile, XVII^e siècle

VOS Cornelis de, *L'adoration des Mages*, huile sur bois, XVII^e siècle

COOL Jan Daemen, (attribué à) *Portrait d'une famille*, huile sur bois, XVII^e siècle

TROY Jean-François de, *Vieille femme mangeant au coin du feu*, huile sur toile, XVIII^e siècle

GOYA Y Lucientes Francisco José de, *Le Temps ou Les Vieilles*, huile sur toile, vers 1810

BOILLY Louis Léopold, *Mon pied de bœuf*, huile sur toile, vers 1824

AGACHE Alfred Pierre, *Portrait de femme âgée*, huile sur toile, 1880

PLE Henri, *Le premier pas*, bronze, XIX^e siècle

MILLET Jean-François, *La Becquée*, huile sur toile, XIX^e siècle
CORDONNIER Alphonse-Amédée, *Buste "Condottière"*, grès, 1900
ROULLAND Jean, *L'Ardèche*, bronze, XX^e siècle

L'histoire antique

MASSYS Jan (entourage de), *Tarquin et Lucrece*, huile sur bois, XVI^e siècle
MARATTA Carlo, *Auguste ordonne de fermer les portes du temple de Janus ou La Paix d'Auguste*, huile sur bois, XVII^e siècle
RAOUX Jean, *Vierges antiques*, huile sur toile, 1727
LEPICIE Nicolas-Bernard, *Le courage de Porcia, femme de Junius Brutus*, huile sur toile, 1777
WATTEAU François, *La défaite de Porus*, huile sur toile, 1802
WATTEAU François, *La défaite de Darius par Alexandre*, huile sur toile, 1802
DAVID Jacques Louis, *Apelle peignant Campaspe*, huile sur bois, 1812
FOYATIER Denis, *Spartacus brisant ses liens*, bronze, 1847
BAUDRY Paul, *Supplice d'une vestale*, huile sur toile, 1857

L'architecture antique

HEEMSKERCK Maerten Van, *Course de chevaux à l'antique dans le Colisée en ruines*, huile sur bois, 1552
MARATTA Carlo, *Auguste ordonne de fermer les portes du temple de Janus ou La Paix d'Auguste*, huile sur bois, XVII^e siècle
RAOUX Jean (1677-1734), *Vierges antiques*, huile sur toile, 1727

Œuvre en rapport :

Antoine Chaudet, *Le Repos de Bélisaire aveugle*, plâtre original, 1791